

SYLLABUS
UE : OPTION
ECUE : LE CORPS DANS TOUS SES ETATS
30 Heures
MASTER 2 P, MASTER 2 R
OPT5510.12, OPT5509.15
2019-2020
Fatima DOUMBIA

Cette option « Le corps dans tous ses états » vise à étudier le corps dans ses différents états, visible, oublié, honteux, vivant, malade, mort, etc. et comprendre son impact dans la détermination de l'homme.

Il faut dans la vie dit-on, se jeter à corps perdu dans le travail, prendre les choses à bras le corps, avoir l'esprit de corps et faire corps avec les autres, se donner corps et âme. On a aussi le diable au corps, on fait des choses à son corps défendant, on entreprend un corps à corps. On a son homme dans la peau comme on peut aussi vouloir faire la peau à quelqu'un. Familièrement, on dit de certains qu'ils n'ont pas de couille et il y a ces moments difficiles où on en chie. On fait les choses sur un coup de tête, on a la tête sur les épaules comme on peut aussi couper les cheveux en quatre. On fait les yeux doux à quelqu'un, on dort sur ses deux oreilles, on tire les vers du nez, on en reste bouche bée, on joue des coudes, on fait ensemble main dans la main comme on donne un coup de main, ou même on met sa main à couper. On mange sur le pouce, On obéit au doigt et à l'œil, on prend ses jambes à son cou, on n'arrive pas à la cheville de quelqu'un. On refuse de se laisser marcher sur les pieds comme on en a gros sur le cœur, on a le cœur sur la main ou du cœur au ventre.

Le corps est très présent dans les expressions que nous employons quotidiennement. Et pourtant, il est dans la vie quotidienne comme en philosophie l'objet silencieux, impensé, qui doit se faire oublier nous disent les règles de bienséance et de savoir-vivre. On ne pète pas, on ne rote pas, on respecte l'espace vital de l'autre en ne l'envahissant pas, en gardant une certaine distance élémentaire. Le corps est ce qui est voilé, habillé, comme signe de civilisation, le corps interne est ce que l'on tait. Ainsi ne parle-t-on pas de ses diarrhées comme on pourrait se plaindre de maux de tête. La vie des organes est silencieuse. Quid du sexe ? Un certain malaise déjà sonne sa prononciation toujours sur un ton plus bas, en s'excusant presque. Le corps dans la société doit se faire discret, ni trop voyant, ni trop caché, bikini ou burka, il pose des débats au corps politique.

Nous partons du constat que le corps pour les philosophes est ce qui a été maltraité. Il a été maltraité en ceci que lorsqu'il n'est pas mis au banc de toutes sortes d'accusations, comme ce qui nous trompe, ce qui est le tombeau de l'âme, ce qui est pensé comme obstacle à la connaissance, il est toujours pensé de manière périphérique, il est ce dans quoi l'on doit être comme un pilote dans son navire. On en vient au corps par l'âme, par la connaissance, par l'esprit, etc. A moi, mon corps est pourtant d'abord ce par quoi je me présente à l'autre. Je nais dans un corps que je n'ai pas choisi. Avant même de parler, je reçois le monde par mon corps,

je le vois, je le sens, je le touche, je le goûte, je l'entends et avant même de me dire, c'est par la masse de mon corps que je me donne d'abord aux autres. Mon corps en ce sens non seulement me précède, mais en plus m'identifie. Mon sexe me donne une identité sexuelle, ma couleur me situe. Mais ces situations dans lesquelles me met mon corps peuvent être non représentatives de ce que je suis ou peuvent dévoiler ce que je souhaite taire. Le corps pose un rapport fondamental et parfois problématique à notre identité, et est aussi ce dont je n'ai pas toujours le contrôle malgré la force de la raison. En présence de l'homme aimé secrètement, mon corps me trahit, en cas de gêne, il dit malgré mon malaise. En situation de peur, mon corps parle, c'est au ventre qu'on a la peur. La colère surgit et le visage se ferme. Mais si ce corps est oublié, caché, tu, ce n'est pas par une volonté du corps. Cela amène à une autre difficile question que nous nous poserons durant cette option, qui est de savoir si ce corps qui est mien est ma propriété. Je parle de mon corps. Ce corps qui est mien, est-ce quelque chose que j'ai ou que je suis ? Quel rapport la société pose-t-elle avec notre corps ? Est-ce que je peux en disposer comme je veux ? Faire de mon corps ce que bon me semble ? Le transformer, le vendre, le prêter ? Si ce corps pose un rapport au politique, il pose aussi un rapport au droit en ceci que l'intégrité et la dignité du corps physique doit être respectée. Et s'il en va ainsi du corps vivant, il en va aussi du corps malade et mort. Le corps est aussi ce à quoi l'homme est réduit lorsque l'âme s'en est allée. On devient un corps. Car le corps est ce qui suit une transformation par l'âge. Il est ce qui en premier est visible de nous et ce qui en dernier est visible de nous dans la mort. Il a donc un rapport étroit à la naissance, à la mort et à la vie.

Ne serait-il pas temps d'entreprendre à la manière de ce que Valéry un « connais-toi toi-même corporel » ?

L'objectif principal de ce cours optionnel sera d'entreprendre cette redécouverte du corps par une phénoménologie et de le penser dans différents états, à savoir dans la santé, la maladie, la mort.

A la fin du cours, vous devrez être en mesure de :

- ✓ Questionner les raisons de cet oubli ou cette mise à l'écart dans la vie comme en philosophie et montrer la nécessité de cette réflexion sur le corps.
- ✓ Analyser les dimensions sociales, politiques (le corps comme arme ou châtiment pensons aux bombes humaines ou la triste histoire du corps devenu bombe, le corps nu des femmes comme moyen de revendication, le corps politique), économiques (ce qui du corps peut se vendre, pornographie, prostitution, vente d'organes), éthique (les

questions de bioéthique, de clonage, de mort médicalement assistée, de changements de sexe, etc.).

PLAN DU COURS

I. L'OUBLI DU CORPS ET LA CRITIQUE DE CET OUBLI

I.1) Construction sociale et invariants anthropologiques de l'effacement du corps

I.2) De la discréditation du corps chez Descartes : le corps et la théorie de l'animal-machine

I.3) De la rupture du corps en philosophie et de la mortification de la chair en religion

II. DE LA REHABILITATION DU CORPS

II.1) Le renversement : de la valorisation à la survalorisation du corps

II.2) Le corps comme étalon des valeurs morales et éthiques : des sens, du ventre, du pied, du visage

II.3) La dignité du corps dans tous ses états, santé, maladie et mort

III. LE CORPS AUJOURD'HUI : LA DIMENSION POLITIQUE, ECONOMIQUE ET ETHIQUE

III.1) Le corps comme arme et engagement

III.2) La marchandisation du corps

III.3) Le corps face aux questions éthiques et sociales

Une dissertation en fin de cours permettra d'évaluer les acquis.

Quelques conseils de lecture

ANDRIEU Bernard, BOËTSCH Gilles, LE BRETON David, POMAREDE Nadine, VIGARELLO Georges (dir), *La peau. Enjeu de société*, Paris, CNRS Editions, 2008.

BAUDRY Patrick, *La place des morts*, Paris, L'Harmattan, 2006.

BRUN Jean, *Epicure et les épicuriens*, Paris, PUF, 2010.

BURGIÈRE André, *Nudité et pudeur. Le mythe du processus de civilisation*, Paris, PUF, Maison des Sciences de l'Homme, 2000.

CANGUILHEM Georges, *Le normal et le pathologique*, Paris, PUF, 1966.

DESCARTES René, *Discours de la méthode*, Paris, Flammarion, 2016.

DESCARTES René, *Méditations métaphysiques*, Paris, Flammarion, 2009.

DETREZ Christine, *La construction sociale du corps*, Paris, Seuil, 2002.

ELIAS Norbert, *La civilisation des mœurs*, Paris, Pocket, 2003.

EPICTÈTE, *Manuel*, Paris, Flammarion, 2015.

EPICURE, *Lettres, maximes et autres textes*, Paris, Flammarion, 2017.

FOUCAULD Michel, *Histoire de la sexualité tome II, L'usage des plaisirs*, Paris, Gallimard.

FOUCAULD Michel, *Histoire de la sexualité tome II, L'usage des plaisirs*, Paris, Gallimard, 1984.

JANKELEVITCH Vladimir, *La mort*, Paris, Champs, Collection « Essais », 1977.

JAQUET Chantal, *Le corps*, Paris, PUF, 2001.

KANT Emmanuel, *Conjectures sur les débuts de l'histoire humaine* in *Opuscules sur l'histoire*, Paris, GF-Flammarion, 1990.

KASTORYANO Riva, *Que faire des corps des djihadistes ?*, Paris, Fayard, 2015.

LAPORTE Dominique, *Histoire de la merde*, Paris, Christian Bourgeois, 1978.

LE BRETON David, *Anthropologie du corps et modernité*, Paris, PUF, 2013.

LE BRETON David, *Corps et société*, Paris, Méridiens Klincksieck, 1988.

LE BRETON David, *L'adieu au corps*, Paris, Métailié, 2013.

LE BRETON David, *Sociologie du corps*, Paris, PUF, 2018, Collection « Que sais-je ? ».

Le corps, ouvrage collectif, Paris, Bréal, 1992.

LEVINAS Emmanuel, *Altérité et transcendance*, Paris, Fata Morgana, 1995.

LEVINAS Emmanuel, *Autrement qu'être, Au-delà de l'essence*, Paris, Livre de poche, 1978.

LEVINAS Emmanuel, *Ethique et infini*, Paris, Livre de poche, 1984.

MARZANO PARISOLI Maria Michela, *Philosophie du corps*, Paris, PUF, 2007, Collection « Que sais-je ? » n° 377.

MERLEAU-PONTY Maurice, *Phénoménologie de la perception*, Paris, Gallimard, 1945.

NIETZSCHE Friedrich, *Ainsi parlait Zarathoustra*, Paris, Gallimard, Folio Essais, 1971.

NIETZSCHE Friedrich, *Le Crépuscule des idoles*, Paris, Gallimard, Folio Essais, 1974.

OGIEN Ruwen, *Penser la pornographie*, Paris, PUF, 2003.

PLATON, *Gorgias* in *Œuvres Complètes*, Paris, Flammarion, 2011.

PLATON, *La République* in *Œuvres Complètes*, Paris, Flammarion, 2011.

PLATON, *Le Cratyle* in *Œuvres Complètes*, Paris, Flammarion, 2011.

PLATON, *Le Timée* in *Œuvres Complètes*, Paris, Flammarion, 2011.

PLATON, *Phédon* in *Œuvres Complètes*, Paris, Flammarion, 2011.

PLOTIN, *Les Ennéades*,

PONGE Francis, « Proèmes, notes premières de l'homme », in *Le parti pris des choses*, Paris, Gallimard, 1948.

QUEVAL Isabelle, *Le corps aujourd'hui*, Paris, Folio, 2008.

Roullet André, *Corps et pénitence*, Madrid, Casa de Velázquez, 2017.

SPINOZA Baruch de, *L'Éthique*, Paris, Folio, 1994.

THOMAS Louis-Vincent, *La mort africaine*, Paris, Payot, 1982.

THOMAS Louis-Vincent, *Mort et pouvoir*, Paris, Payot, 2010.

VALERY Paul, *Mauvaises pensées*, Paris, Rivages, 2016.

VALERY Paul, *Œuvres*, II, Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1960.